



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Archidiocèse de la Province Ecclésiastique de France et d'Outre-Mer ✠

✠ LETTRE N° 307 ✠ 03 AOÛT 2019 ✠



**« L'homme ne pourra jamais trouver le chemin de l'Esprit.
Mais il pourra toujours trouver l'Esprit sur son chemin ».**

GB+





Le billet de réflexion.

Rien ne se produisant par hasard, il faut comprendre que la violence qui s'abat sur le monde depuis quelques années est la manifestation de cette réalité qui est que nous avons vidé nos maisons de la substance qui avait jusqu'ici constitué nos valeurs et qui faisaient que nous parvenions à vivre ensemble. **Les barbares n'envahissent que les empires en décomposition** et ils n'ont souvent pas grand-chose à détruire là où ils arrivent. Il leur suffit la plupart du temps de disperser les débris des nations décadentes. **Tout ce qui rampe s'expose à la morale du coup.** Le vingtième chant de l'Apocalypse de Jean résonne ce 13 novembre 2015 comme une prophétie : « **Le temps des mille ans s'achève ! Voilà que sortent les nations qui sont aux quatre coins de la terre et qui égalent en nombre le sable de la mer. Elles partiront en expédition sur la surface de la terre, elles investiront le camp des Saints et la Ville bien-aimée** ».

Quelle leçon pouvons-nous tirer du malheur lorsqu'il frappe sans discernement ? Il faut que ces épreuves et cette confrontation à la bêtise et à l'inhumanité absolues nous incitent à accorder toujours plus d'attention à toute forme de vie. Nous devons veiller plus que jamais à respecter la pensée de l'autre lorsqu'elle s'exprime dans la liberté et le partage. **Il s'agit plus que jamais de prendre soin de l'humain et de la vie avec une infinie compassion et une détermination sans faille. C'est le seul chemin possible vers nos espérances d'homme.**

Dans les mouvements de masse, l'homme va vers ce qui grouille sans conscience. Or, l'ensemble de l'évolution nous suggère le contraire en nous poussant vers plus de conscience, plus d'humanité et plus de fraternité. **Tout sur la terre est porté par nos visions.** Juger Dieu sur nos errements humains, c'est comme regarder notre reflet à la surface d'un étang et lorsque le vent se lève et en déforme l'image, on croit y voir un monstre... **Toute violence germe d'abord dans le coeur et dans les yeux d'un vivant.** Le premier acte d'une guerre ne se fait pas dans un pays ou dans une ville; il se fait d'abord dans une conscience d'homme.

Chaque fois que le vent de la paix souffle sur le monde il commence par se poser dans une main ouverte à l'autre et nous savons, nous les chrétiens, qu'il vaut mieux allumer une bougie que de maudire les ténèbres. Gb+



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard - Oasj.

La plupart des symboles chrétiens sont communs à toutes les Églises, même si leur introduction dans les différents rituels laisse apparaître des différences qui n'affectent pas le sens profond de chacun de ces symboles.

L'EAU: Symbole de la régénérescence et de la purification. L'eau apparaît depuis la plus haute antiquité dans les rituels des temples pour des aspersion et des purifications cultuelles. Dans le Nouveau-Testament, Jean le Baptiste baptise par l'eau en un rite initiatique de purification. Jésus proclamera plus tard: « Je suis l'eau de la vie éternelle». Dans le catholicisme et l'orthodoxie, l'eau bénite sert au sacrement du baptême et se trouve à l'entrée des églises dans les bénitiers.

L'ENCENS: C'est une résine extraite d'une espèce d'arbre d'Afrique et du Moyen-Orient, le Boswellia. Déposée sur des braises elle émet une fumée blanche et un parfum particulier. Les plus anciennes civilisations en brûlaient dans leurs temples pour leurs dieux. Chez les Hébreux cette fumée symbolise les prières qui s'élèvent vers le Ciel, mais peut aussi porter l'âme des morts vers l'au-delà. L'encens est un des trois présents que les mages offrent à l'enfant Jésus ; le symbole ici est que l'enfant est reconnu dans sa nature de Prêtre, l'encens étant utilisé pour le culte. Les protestants considèrent l'usage de l'encens comme un symbole de superstition et en limitent l'usage.

Le FEU: La symbolique est double. Purificatrice et destructrice à la fois. C'est le feu de l'enfer, mais aussi pour les Hébreux l'image de Dieu la moins imparfaite. C'est pourquoi Dieu se manifeste dans le buisson ardent qui se consume. L'Esprit-Saint descend sur les Apôtres sous forme de langues de feu. La flamme que les catholiques allument sur les autel représente la lumière et la divinité. Les Protestants utilisent le symbole du feu dans leurs temples.

L'HUILE: Symbole de bénédiction et d'autorité, symbole de l'Esprit-Saint qui descend sur le fidèle lorsqu'on applique l'huile sainte sur le front. Des huiles sont spécialement bénies chez les orthodoxes et les catholiques, comme le Saint Chrême qui va servir pour le sacrement du baptême, de la confirmation, de l'onction des malades et des ordinations. Les Protestants n'utilisent pas les huiles saintes.

Le PAIN: C'est un des symboles les plus importants du Christianisme qui trouve sa source directement dans la Bible; Il incarne la parole du Christ qui est la nourriture spirituelle. L'un des plus importants miracles de Jésus est la Multiplication des pains. C'est une métaphore de la parole de Dieu que devront répandre les Apôtres. Le pain est aussi le symbole d'une offrande faite à l'humanité. C'est l'offrande du Christ qui donne son corps pour le salut des hommes. « Le soir du repas, le Seigneur pris du pain, le rompit, le distribua à ses disciples en disant : prenez et mangez car ceci est mon corps, livré pour vous ».

Le VIN: C'est le sang de la vigne selon la Genèse. C'est le sang de Jésus crucifié pour les Évangiles. C'est aussi le premier miracle, où à Cana, Jésus change l'eau en vin. Le vin est partagé au cours de la messe chez les orthodoxes et au cours des cultes chez les protestants luthériens. Chez les catholiques, la communion sous les deux espèces (pain et vin) est possible, mais trop rarement pratiquée. « Jésus pris le précieux calice, le béni et le donna à ses disciples en disant: prenez et buvez en tous car ceci est la coupe de mon sang. Le sang de l'Alliance nouvelle, qui sera versé pour vous, pour beaucoup, pour la multitude des hommes en rémission de leurs péchés. Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, faites-le en mémoire de moi ».

Le POISSON: Il est dans l'antiquité le principal symbole du christianisme. C'est d'abord un acronyme.

En grec, le poisson se dit ICHTUS. Ces six lettres sont les initiales de la formule: «**Jésus-Christ-Fils de Dieu-Sauveur**».

I = iota pour jêsoûs

X = khi pour Khristos

T = thêta pour theou/Dieu

Y = uspsilon pour huio (fils de)

S = sigma pour sôtêr/Sauveur.

Ce symbole va être la marque des chrétiens pendant plusieurs siècles. La Croix, d'abord considérée comme un scandaleux instrument de supplice, finira par supplanter le poisson.



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Comment savoir si l'on a la foi ? Comment la transmettre ?**

Réponse du Père Gérard : Si vous ne savez pas si vous avez la foi, je ne peux pas, chers amis, faire grand-chose pour vous. Mais je vais tout de même essayer de vous éclairer. Ce mot « foi » très bref en français, vient du latin « fides » et revêt plusieurs significations, à savoir : **croissance, confiance et fidélité**. Dans son encyclique « **fides et ratio** » publiée en 1998, Saint Jean-Paul II, commence de la manière suivante : « **La foi et la raison sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité** ».

Dans les Écritures la nécessité de la foi est souvent mentionnée : « Car en vérité je vous le dis, si vous avez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible.

(Mt 17,20-21) **La foi est une des trois vertus théologiques avec l'espérance et la charité** qui guident les hommes dans leurs rapports au monde et à Dieu.

Une question se pose : quel est le mystère qui fait que certains d'entre nous n'ont aucun problème avec la foi, quand d'autres la devinent et la cherchent, alors que d'autres encore ne sont absolument pas concernés par cela ? Il n'existe aucune réponse à cette question sinon d'accepter l'idée que **la foi est une grâce** qui ne vient pas du sentiment ou du mental. **La foi est la certitude de l'action de Dieu en nous**. C'est la certitude inexplicable qui s'installe au plus profond de nos cellules et qui nous fait accepter comme une simple évidence la dimension de transcendance.

Certains d'entre-nous ont ce que l'on appelle la « foi du charbonnier », une foi implicite et solide dans laquelle la raison agit peu. C'est la foi la plus simple et la plus débarrassée des encombrements du mental. Cela est bien mais ne suffit pas pour

avancer sur le chemin spirituel. En effet, lorsqu'on a la chance d'être touché par la grâce de la foi, il faut la rendre vivante en l'approfondissant. «Saint Augustin nous l'a très bien dit: « **Je crois pour comprendre et je comprend pour mieux croire.**»

Cela signifie que la foi ne peut pas être véritablement séparée de la croyance. Lorsqu'au plus profond de mon être la certitude de Dieu s'est ancrée, mon mental intervient et va me permettre d'installer une croyance en rapport avec mon histoire personnelle, mon histoire collective et ma culture. Est-il vraiment possible de ne croire en rien ? La spiritualité est une composante naturelle de l'être humain et ce sentiment est largement répandu à la surface du monde.

Pour un chrétien, la foi est un don spirituel accordé par Dieu selon des règles qui échappent à notre compréhension. La foi est signifiée dans l'énoncé du Credo. **Elle éclaire l'intelligence et ne s'oppose pas à la raison**, mais toutes deux se renforcent mutuellement. La foi est évidemment un moteur qui nous pousse vers Dieu et c'est ainsi qu'elle est nécessaire à notre salut.

Peut-on entretenir et fortifier notre foi ? Bien sûr, par **la pratique quotidienne d'une discipline spirituelle, par la prière, par l'étude des textes sacrés, par la fréquentation des sacrements et par l'exercice de la charité.**

Peut-on transmettre notre foi ? C'est autre chose... On peut témoigner de sa foi par l'exemple. On peut partager avec l'autre la joie profonde de celui qui vit sa foi, mais la foi ne s'enseigne pas. **On n'apprend pas à avoir la foi. On est touché par la foi.** Il n'y a rien à comprendre ici, sauf à accueillir cette grâce infinie qui installe entre nous et notre Dieu une relation privilégiée.

Beaucoup ressentent en eux même cette vibration de la foi et la refusent pour de multiples raisons. Un jour peut-être, ils croiseront votre chemin et une étincelle jaillira. Les voies divines sont complexes pour les hommes et la raison de Dieu n'est pas notre raison. Nous n'avons pas toujours la foi qui déplace les montagnes, mais c'est peut-être parce que nous croyons que c'est impossible. La foi est en mouvement continu. Elle est donnée pour toujours mais doit être entretenue et fortifiée comme un muscle spirituel.

Le philosophe Gustave Thibon (XXe siècle) écrivait :

« La foi consiste à ne jamais renier dans les ténèbres ce qu'on a entrevu dans la lumière. »

TROPAIRE

Que chaque instant de vos vies soit inspiré par l'Esprit.

Que le foyer de vos pensées soit pur et lumineux.

Que vos actes soient nobles.

Faites de vos jours un hymne à la joie. Pénétrez les secrets du monde.

Apportez la lumière de vos cœurs dans les ténèbres de l'ignorance.

Semez le bonheur, il fécondera votre existence.

Semez les graines de vos destinées d'une main heureuse.

D'une main confiante, humble et généreuse.

La moisson sera abondante.

Que votre vie soit une œuvre d'art à la gloire du Seigneur.

Que vos actions manifestent la conscience subtile.

Qu'elles témoignent de l'Amour universel dans l'Éternel Présent.